



Émile Bernard simplifie les formes et les cernent d'un contour foncé. C'est la naissance du « cloisonnisme ».

Madeleine semble coupée du reste, étrangère à ce qui l'entoure. Elle est tournée vers l'en-dedans, ses rêveries.

**A quoi pense-t-elle ?**

As-tu déjà entendu Barbara chanter « Au bois de Saint-Amand » ?

*« Bonjour l'arbre, mon bel arbre,  
Je reviens, j'ai le cœur content,  
Sous tes branches qui se penchent,  
Je retrouve mes rêves d'enfant, ... »*



Ces trois figures féminines ne sont pas très charmantes. Leur inexpressivité les rend inquiétantes : leurs yeux sont vides, les visages figés. Dorment-elles ?

Les visages des trois femmes sont comme posés sur leurs torsos, et géométrisés : un ovale avec un point noir au centre signifie « oreille », quelques traits verticaux « cheveux », le nez triangulaire se prolonge en paupière et arcade sourcilière. On dirait des masques !

On sait qu'à cette période, Picasso s'intéressait beaucoup à la sculpture africaine.



Retrouves-tu des ressemblances entre les figures du tableau et ce masque ?  
Lesquelles ?

Jour 30 DORMIR

Giuseppe PENONE, « L'arbre aux voyelles », 1999, Jardin des Tuileries



De loin on pourrait croire qu'il s'agit d'un arbre mort arraché par un vent violent. Il est là, dans le jardin des Tuileries à Paris, depuis 1999. Cette année-là, une terrible tempête a ravagé la forêt en France. Est-ce l'un de ces arbres déracinés ?

**Mais quel jardinier laisserait un arbre mort au beau milieu d'un jardin à la française, un jardin dessiné à l'origine par Le Nôtre au 17<sup>ème</sup> siècle?**

En y regardant de plus près, cet arbre n'est pas en bois. L'arbre des voyelles de Giuseppe Penone est un moulage en bronze, d'un chêne de quatorze mètres de long. Il ne pourra pas, contrairement à son modèle qui s'est déjà transformé en humus.

Il est pétrifié, comme un fossile dans un sommeil (presque) éternel. Il va dormir là aussi longtemps qu'on l'y laissera !

Cinq voyelles se cachent entre ses racines entremêlées. Au bout de chacune de ses cinq branches étalées, pousse un nouvel arbre différent. On dirait que cet arbre endormi participe à la renaissance de la forêt.

« Élévation », 2007, Rotterdam

Voici une autre installation de Giuseppe Penone : « Élévation ». Un arbre déraciné a été installé à deux mètres de haut. C'est aussi un bronze, mais les arbres qui semblent le soutenir sont bien vivants eux. Et ils vont grandir !

**Que va-t-il se passer alors ?**

« Dormir sous un arbre » prend ici un sens étonnant, n'est-ce pas ?

**Imagine-toi étendu à l'ombre de ses racines...**

**Comment te sentiras-tu ?**

